



HAL
open science

Connaissances et savoirs liés aux textiles au Cameroun

Avenir Geradine Meikengang

► **To cite this version:**

Avenir Geradine Meikengang. Connaissances et savoirs liés aux textiles au Cameroun. Journée d'étude "Partage de connaissances et circulation des savoirs, Laboratoire PLACES CY Cergy Paris, Mar 2023, CERGY, France. hal-04048885

HAL Id: hal-04048885

<https://hal.science/hal-04048885>

Submitted on 28 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Thème : Connaissances et savoirs liés aux textiles au Cameroun

Par

MEIKENGANG Avenir Geradine

Doctorante en Géographie

CY Cergy Paris Université – France

Tel : +33 7 49 85 84 35

Courriel : avenirgmeikengang@gmail.com

Résumé

Les industries du textile sont porteuses de connaissances, de savoirs, savoir-faire et d'innovation. Les produits textiles font partie intégrante de la vie de chaque individu. Dans l'art traditionnel camerounais, les fibres naturelles ont été utilisées et continues encore aujourd'hui d'être utilisées pour la fabrication des tissus destinés aux vêtements divers. La complexité des tissus et la pluralité des matériaux ont permis à la filière textile de se diversifier en ajoutant de nouvelles formes et de nouveaux contenus. Les industries du textile, spécialement l'artisanat traditionnel, sont sources d'inspiration, d'imagination et de créativité pour les artisans et les créateurs en quête de renouvellement continu face aux les facteurs sociaux, économiques, culturels et environnementaux de plus en plus observés dans les sociétés actuelles. Par ailleurs, ces industries sont aujourd'hui confrontées à de nouveaux défis face au besoin de pérennisation, de sauvegarde, de transmission et de valorisation de cet héritage aux générations présentes et futures. Certains phénomènes, notamment la patrimonialisation, la mondialisation et la diversité culturelle favorisent une reconnaissance du textile et des techniques qui y sont associées comme outil de valorisation des identités et de développement humain. Toutefois, l'on s'interroge sur la durabilité du patrimoine vestimentaire face aux menaces de plus en plus présents : disparition des ressources naturelles, diversification des marchés et prolifération des produits etc. Comment saisir la circulation entre la tradition et la modernité pour conserver et transmettre les connaissances, savoirs et savoir-faire liés au textile ? La diversification des formations destinées aux métiers d'art au sein des sociétés aussi bien traditionnelles et modernes peut s'avérer être une réponse face aux enjeux de sauvegarde et de transmission des connaissances et savoirs traditionnels. Elle peut favoriser un meilleur apprentissage et réappropriation des valeurs ancestrales.

Mots clés : textiles, connaissances, savoirs, vêtements, patrimoine immatériel

Présentation du contenu de la communication

L'artisanat traditionnel est très présent au Cameroun, principalement dans la région de l'Extrême nord où ont été développées depuis des siècles, des filières diverses avec notamment des productions locales telles que : le tissage traditionnel, la vannerie, le travail du cuir etc. (Wassouni, 2015). En tant que terre de peuplement ancien, mais aussi une confluence des grands vagues et courants migratoires qui ont conditionné son peuplement traditionnel et moderne, le Cameroun garde les traces d'une histoire riche et complexe (Louis & Notué, 1987). Les productions textiles, en particulier le vêtement, sont des biens de consommation usuelle. Dans les sociétés traditionnelles au Cameroun, le vêtement joue un rôle social et reflète la personnalité de celui ou celle qui le porte. Autrement dire, une fois une étoffe confectionnée, elle devient un vêtement. Ce dernier ensuite est porté par un individu décrivant socialement sa physiologie.

Les connaissances et les savoirs liés à la production des objets divers, notamment les vêtements à la fois rituels et artistiques, sont des témoins essentiels du passé colonial, migratoire et esclavagiste qu'a connu le Cameroun au fil des années. L'industrie du textile contribue encore aujourd'hui à une meilleure lecture et connaissance de l'histoire de l'ensemble des peuples camerounais. L'art camerounais, notamment le vêtement, longtemps resté un moyen d'expression locale et traditionnellement ancré dans les habitudes locales a littéralement été modifié au début du 20^{ème} avec les phénomènes sociaux telle la mondialisation, l'acculturation et le brassage culturel. L'artisanat traditionnel se décline spécifiquement sur la reconstitution historique et identitaire dont l'ambition est de représenter une société ayant vécu à une époque donnée et de mettre en valeur des savoirs et savoir-faire oubliés ou modifiés. Les connaissances et les savoirs liés au textile, notamment les costumes traditionnels, consistent à recourir à des techniques ancestrales disparues et de promouvoir les techniques matérielles et traditionnelles ainsi que les représentations sociales qui, parfois s'étendent jusqu'au port d'un vêtement.

Aborder la problématique de la connaissance et des savoirs liés aux textiles revient alors à se questionner sur les matériaux, les formes et les fonctions du vêtement au sein des sociétés traditionnelles au Cameroun. A la fois tenue de mode, support culturel et rituel, élément de communication entre les peuples issus des régions plus ou moins éloignées voire élément de catégorisation entre les individus de mêmes classes et/ou de classes sociales différentes, le vêtement raconte et valorise l'histoire des peuples et leurs cultures. Au Cameroun, le vêtement est riche en symboles et porteur de messages qu'il importe de reconstituer, de déchiffrer ou

d'interpréter, car il explique le vécu des peuples et constitue un savoir et un savoir-faire liés à l'histoire nationale.

Pourtant, frappée par des aléas et phénomènes divers, la filière textile, principalement l'artisanat traditionnel, demeure sous-estimée, trop souvent délaissée, incomprise par ses propres détenteurs. Les stratégies de valorisation et de sauvegarde sont très souvent limitées à cause du peu d'intérêt qui y est accordé, conduisant ainsi à leur disparition. Aussi, les formes et les fonctions du vêtement ont sensiblement variés au cours des siècles et le contenu, ainsi que les matériaux de confection se diversifient, de même que les principes, les techniques de fabrication et les modes d'usage. Le développement du textile qui s'est accompagné de celui du commerce entre l'Afrique et l'Europe a permis la vulgarisation du tissu entraînant ainsi la perte de la valeur traditionnelle/patrimoniale du vêtement en lui-même. Dans la plupart des sociétés traditionnelles actuelles, le vêtement n'est plus l'apanage des rois, des nobles ou des nanties, mais une sentence populaire. Les motifs qu'autrefois été considérés comme des marques de noblesse et de la royauté, sont de plus en plus modifiés et démocratisés. Le respect de certaines valeurs, notamment la reconnaissance, l'honneur, la fierté, le respect des traditions etc. a littéralement disparu au profit de la recherche du gain. Les artisans qu'autrement confectionnaient des vêtements uniquement à destination des membres de la royauté, vont extérioriser leurs produits pour plus de bénéfices. C'est d'ailleurs cette transition de la tradition à la modernité qui va entraîner la perte de la valeur culturelle et rituelle du vêtement, principalement les costumes traditionnels en Afrique en général et au Cameroun en particulier.

La problématique de la reconnaissance des savoirs et des connaissances est ainsi soulevée. Il s'agit de porter un regard analytique à la filière textile, notamment les productions artisanales ; les techniques et les pratiques liées au vêtement étant conditionnées par la forme, l'usage et la fonction. Le vêtement étant alors perçu comme symbole d'une rupture spatiale et temporelle, mais aussi un outil de présentation et de valorisation de soi au sein d'une société ou d'une communauté donnée. Plus spécifiquement, cette communication cherche à comprendre comment le vêtement, recréé en permanence fait sens pour les individus, notamment les artisans qui en sont les promoteurs et les individus qui en sont des consommateurs ? Comment les connaissances et savoirs liés au textile favorisent une sorte de connexion entre le passé et le présent, autrement dit le traditionnel et la modernité ?

Nous référant aux données collectées sur le terrain, il est en effet soutenable que le vêtement est à la fois symbole d'une rupture spatiale et temporelle car il facilite l'entrée dans le monde de l'histoire et est un révélateur de savoir et savoir-faire (confection). Le vêtement présente et

valorise une connaissance, une technique appartenant à un peuple (Demésy Tuillon, 2018). Pour certain enquêtés, le vêtement n'existe que parce qu'il y a une connaissance, des savoirs, savoir-faire et savoir être qui sont liés à la manière de le fabriquer et le porter. Le port d'un vêtement avec les accessoires qui y sont associés est conditionné par le statut, le rang social et l'appartenance ethnique, professionnelle ou politique. Par ailleurs, le vêtement vise, à travers la matérialité, à favoriser un peuple et ses savoirs et favorise une projection dans le passé. Le soin qu'apportent les artisans et les créateurs à la confection des vêtements divers raconte une histoire locale ou nationale à travers les indices, des symboles et les matériaux. La diversité des formes, des matériaux et des fonctions exprime une volonté de sauvegarder et de transmettre des connaissances, savoirs et savoir-faire ancestraux. Le vêtement demeure une représentation, un outil ayant une portée symbolique, permettant non seulement de retourner à une époque donnée, mais aussi de rappeler l'évolution sociétale et les emprunts sociaux et culturelles.

Les résultats des entretiens que nous avons effectué auprès des artisans et des créateurs de mode font ressortir plusieurs idées. D'un côté, les artisans (très conservateurs et traditionnistes) mettent l'accent sur la préservation et la sauvegarde de l'authenticité de certaines pratiques et savoirs traditionnels, aujourd'hui menacés par le contemporain. La mondialisation se positionne alors comme une forme de déracinement vestimentaire. L'attachement des peuples aux valeurs traditionnelles n'est plus que l'ombre de lui-même. Les individus sont transportés dans une sorte de tendance moderniste où le vêtement n'est plus qu'un support de démonstration, de mode voire de séduction. Les créateurs de mode quant à eux, y voient plutôt une forme de valorisation, de présentation de l'autre et sa culture. Les connaissances et les savoirs liés au vêtement sont l'expression des représentations sociales, identitaires et culturelles. Les manières de s'habiller et les discours qui les entourent sont des révélateurs de pratiques culturelles et politiques qui renvoient à des comportements sociaux normés. Le vêtement représente alors une construction idéologique et sociologique, marqueur d'identité culturelle et sociale.



1: Techniques de tissage et vannerie, Cp. Ngongang Ghislain 2: Formes variées de vêtements, Cp. Ngongang Ghislain

Bibliographie

Demésy Tuailon, A. (2018). Passer « un costume pour se glisser dans le passé Savoir-faire et apparence corporelle en reconstitution historique. *Ethnologies*, 40(<https://doi.org/10.7202/1054311ar>), pp. 1-23.

Louis, P., & Notué, J. P. (1987). Contribution à l'étude des arts plastiques au Cameroun. Paris, Revue scientifique et culturelle du CICIBA.

NIGEL, P., PENROSE, B. CH., 2006, « L'innovation : enjeux, contraintes et opportunités par les pauvres ruraux », janvier, document FIDA.

OCDE, 2005, Manuel d'Oslo. Principes directeurs pour le recueil et l'interprétation des données sur l'innovation, 3ème édition, OCDE Éditions.

PABA SALE, M., 1980, « Maroua : aspects de la croissance d'une ville du Nord-Cameroun » (Des années 50 à nos jours), Thèse de Doctorat de 3è cycle, Université de Bordeaux III.

RADJOU, N., PRABHU, J., AHUJA, S., 2013, Innovation jugaad. Redevenons ingénieurs, paris, Editions Diateino, Paris.

Wassouni, F. (2015). L'innovation dans le secteur de l'artisanat africain : l'émergence et le développement de l'artisanat des cornes de bœufs à Maroua dans l'extrême nord du Cameroun. Dans *Marché et organisations*. Maroua : Cairn.